







LA RÉSONANCE DES SOLS

2023

revêtements muraux prélevés sur place

déployés dans les 2000m2 du lieu d'exposition

Lorsqu'il m'a été proposé d'investir les 2000 m2 de la Coupole à Poush, j'ai opté pour un geste unique. J'ai décollé l'ensemble des revêtements qui recouvraient les murs de l'espace du dessous - espace au même volume mais coupé par des murs - pour les déposer au même emplacement, au sol, un étage plus haut.

vue exposition La résonance des sols, exposition personnelle, commissariat Yvannoé Kruger, La Coupole, Poush, 2023



Le travail d'Estèla Alliaud s'attache en premier lieu à la fréquentation patiente et assidue des espaces dans lesquels elle est invitée à exposer, dans la perspective d'habiter le plus justement un lieu, de percevoir et décrypter les possibilités offertes par ses caractéristiques propres, que ce soit en termes d'architecture, de volume, de panorama ou de luminosité.

Ce temps d'immersion coïncide également avec l'observation minutieuse d'un ensemble de phénomènes qu'elle cherche à exploiter, dans une logique souvent expérimentale, à travers des situations en partie déterminées par un geste simple, dépourvu de tout effet d'annonce et de parti pris spectaculaire.

Ainsi reproduit-elle sur des plaques de verre découpées, superposées et simplement posées au sol, les fragments du ciel aperçus depuis la vitrine d'une galerie (*Le Ciel, même*, 2014). Ce jeu sur la transparence et le regard porté vers l'extérieur s'exprime également à travers une œuvre intitulée *Fenêtres* dans laquelle l'artiste dépose le carreau d'une fenêtre contre celle, plus grande, d'un autre espace, imposant ainsi un cadre dans le cadre tout en suggérant un déplacement métaphorique de point de vue et de paysage. Ces œuvres réalisées avec une grande économie de moyen et à l'échelle du corps de l'artiste délaissent les bavardages pour mieux se concentrer sur le transitoire, les passages d'un état à un autre, sur ces moments de basculement qui relèvent autant de la disparition que de la trace.

Minutieux et précis, parfois de l'ordre du relevé, les procédés de l'artiste traduisent également un goût prononcé pour le processus, laissant volontiers les formes advenir (ou non) par elles-mêmes. Estèla Alliaud convoque par ailleurs la photographie dans sa pratique de la sculpture, s'inscrivant à sa manière dans la longue histoire qui, de Constantin Brancusi à Gabriel Orozco, lie ces deux médiums. Souvent à la limite du noir et blanc, déployant tout un nuancier de gris, les clichés réalisés par l'artiste fonctionnent comme des outils spéculatifs² venant figer un mouvement, un équilibre précaire et instable nés de manipulations diverses au sein de l'atelier.

Chez elle, le fragment revêt une vertu esthétique qui tour à tour se fait indice et embrayeur de situations qu'il revient à chacun de décrypter et de s'approprier.

Raphaël Brunel (critique d'art et commissaire d'exposition)

Surface d'impressions

¹ - Georges Didi-Huberman, *La Ressemblance par contact. Archéologie, anachronisme et modernité de l'empreinte*, Paris, Les Editions de Minuit, 2008.

² - Voir le texte de Marguerite Pilven sur le travail d'Estèla Alliaud dans le catalogue *The Solo Project*, Basel, mars 2013

SANS TITRE (HUIT CLOS)

2024

360x220x10cm

placoplatre, rails et montants métalliques

Production Collection Lambert, Avignon

Suite à un temps d'immersion à la Collection Lambert, l'artiste y opère un geste qui modifie notre perception du lieu. Sans titre (huis clos) est un mur installé au milieu de l'espace d'exposition. Habituellement utilisé pour cacher l'intervention permanente de Niele Toroni durant certains accrochages, l'artiste en a découvert l'existence en observant les lignes de peinture blanche qui bordent le bas des deux parois concaves de la salle.

Cette sculpture réactive différentes strates temporelles propres à ses espaces et concentre l'attention du visiteur sur ce qui échappe habituellement au regard.





SANS TITRE
2023
40x30x1600cm
plâtre

Cette sculpture est composée de quatre éléments, chacun est un moulage toute hauteur d'un des angles du lieu d'exposition.
Mis bout à bout, ils deviennent comme une extension de la hauteur de l'espace.

vue exposition Zone de contact, commissariat Yvanhoé Kruger, La Coupole, Poush, Aubervilliers, 2023



SANS TITRE (CALE)
2024
fragment de mur
2,7x1,2x0,7cm

Sans titre (cale) est un fragment de mur prélevé sur place et ré-installé dans un interstice du même espace.



SANS TITRE (ÉTAGÈRE)
2023
béton, contreplaqué, enduit
28x40x14,5cm

vue exposition Umzug, commissariat Watteraum, galerie Vincenz Sala, Berlin







SANS TITRE

2021

carreaux de plâtre, déployés dans les 350m2 du lieu

Production centre d'art L'H du siège

Exposition personnelle MÉCANIQUE DES RÉSISTANCES, Centre d'art L'H du siège, Valenciennes

crédit photo : Salim Santa Lucia

«Cette installation met en exergue et souligne un élément structurel du lieu (les fractures et joints de dilatation) ainsi qu'une partition historique de l'espace, auparavant fractionné et découpé selon des logiques propres aux activités qui y étaient développées. Elle interroge également un usage des circulations, invitant les visiteurs à de nouvelles postures et déplacements, distillant et entretenant un doute entre ce qui fait intérieur et ce qui fait extérieur. D'autres œuvres prennent place dans le lieu, tels des indices dépourvus de caractères ostentatoires, elles se proposent comme des points d'entrée pour le regard.»

(extrait), Marie Chenêl, 2021





LES VEILLEURS

2021

béton

3 éléments, 25x20x18 cm chacun

crédit photo : Salim Santa Lucia

« L'oeuvre est en trois parties : trois moulages de pavés trouvés dans le lieu d'exposition ainsi que dans ses espaces extérieurs, servant habituellement de cales à des éléments structurels du lieu (portes, tuyaux).

Ces doublures de béton ont été déposée à l'endroit même de l'emplacement d'origine des modèles (l'une étant située sur le toit). Par ce geste Estèla Alliaud souligne également l'histoire de leurs déplacements, des remparts de la ville à la cour pavée du centre d'art. Le lieu comme matière première, l'insaisissable mouvement qui l'anime aussi. »

Extrait d'un texte de Marie Chenêl, 2021, publié à l'occasion de l'exposition *Mécanique des résistances*





LA PERCÉE
2021
31x44cm,
verre sablé,
production Centre d'art L'H du siège
crédit photo : Salim Santa Lucia

La façade du centre d'art est composée de nombreuses fenêtres dont les surfaces irrégulières et hétérogènes ont attiré l'attention d'Estèla Alliaud. L'une d'entre elle, lisse mais couverte de poussière laissait présager un point de vue vers l'extérieur. L'artiste l'a nettoyé pour la rendre totalement transparente et a déposé au sol un verre sablé aux mêmes dimensions.



SANS TITRE
2021
77x50x238cm
mdf

« Cette plaque en médium qui se trouvait « en attente » contre un mur, à l'extérieur de l'atelier de l'artiste, dans la même position d'équilibre que celle donnée ici, a pris les intempéries. Sa surface en est colorée, sa densité aussi : elle apparaît « chargée ». À l'instar de l'installation principale, elle incarne la manière qu'a Estèla Alliaud d'envisager l'objet, « en aucun cas comme un aboutissement mais comme une simple façon d'enregistrer, de matérialiser formellement des événements qui sont, la plupart du temps, de l'ordre de l'imperceptible. »

Extrait d'un texte de Marie Chenêl, 2021, publié à l'occasion de l'exposition *Mécanique des résistances*

Pli
2021
plâtre
260x10x10cm, production centre d'art L'H du siège crédit photos : Salim Santa Lucia

Pli est le moulage en plâtre d'une cornière d'angle (élément habituellement utilisé dans le bâtiment, notamment pour renforcer les angles) dont une partie a été pliée accidentellement pendant un transport vers l'atelier. Le moulage en plâtre a figé le pli marqué par l'accident. D'une épaisseur très mince, le moulage





Sans titre
2021
acrylique sur contreplaqué
25x19cm

« Cette peinture à l'acrylique sur medium, technique détonante dans la pratique d'Estèla Alliaud. Accrochée en regard d'une autre baie, son abstraction semble toutefois familière. De fait, elle rejoue les qualités propres à son esthétique, « qui peut conduire à dire le plus en montrant le moins. » Réalisée d'après la composition de panneaux adossés au mur de ton atelier, elle invite à percevoir du sculptural dans le pictural. »

extrait, texte de Marie Chenêl, 2021



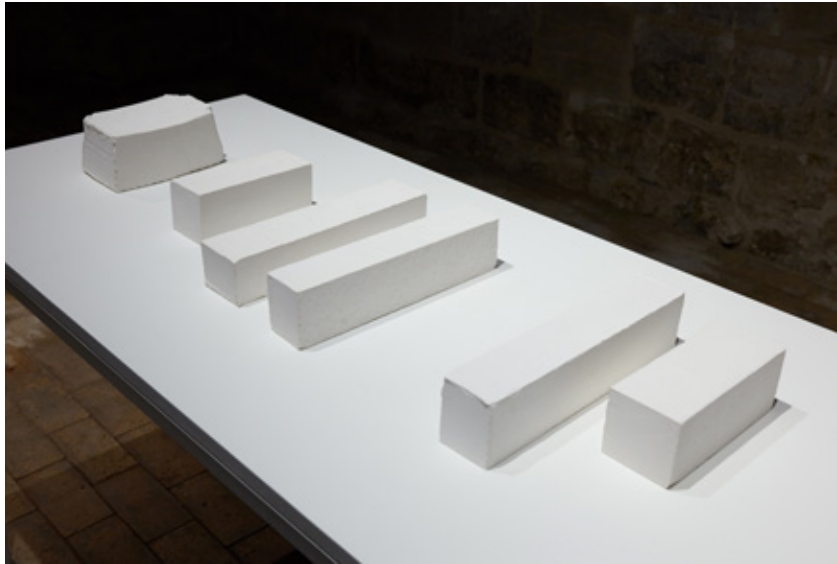
ÉTAGÈRE
2021
verre, plâtre, bois, 95x19x41,5 cm
vue d'exposition galerie Journiac, Paris





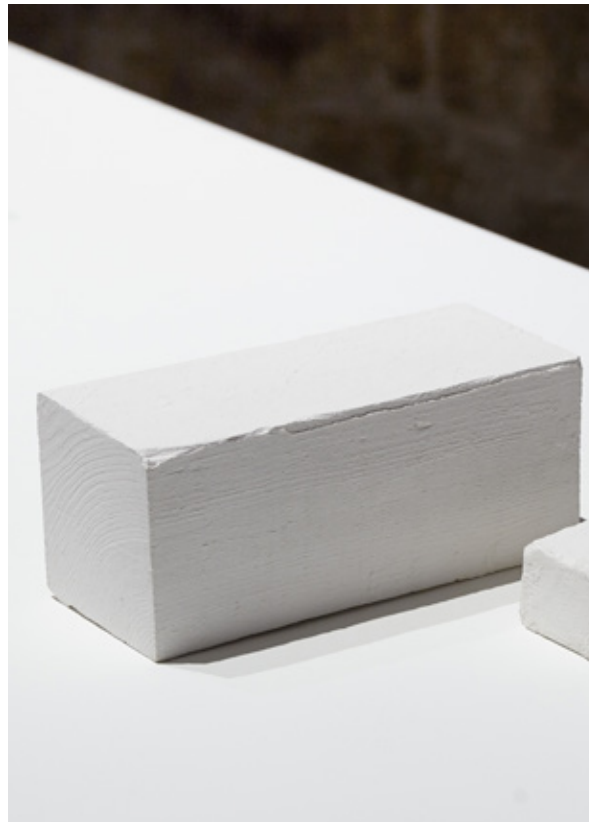
UN ESPACE CONTENU
2020
enduit et kaolin liquide sur contreplaqué
12 éléments, 120x240cm chaque
production École d'art du Beauvaisis





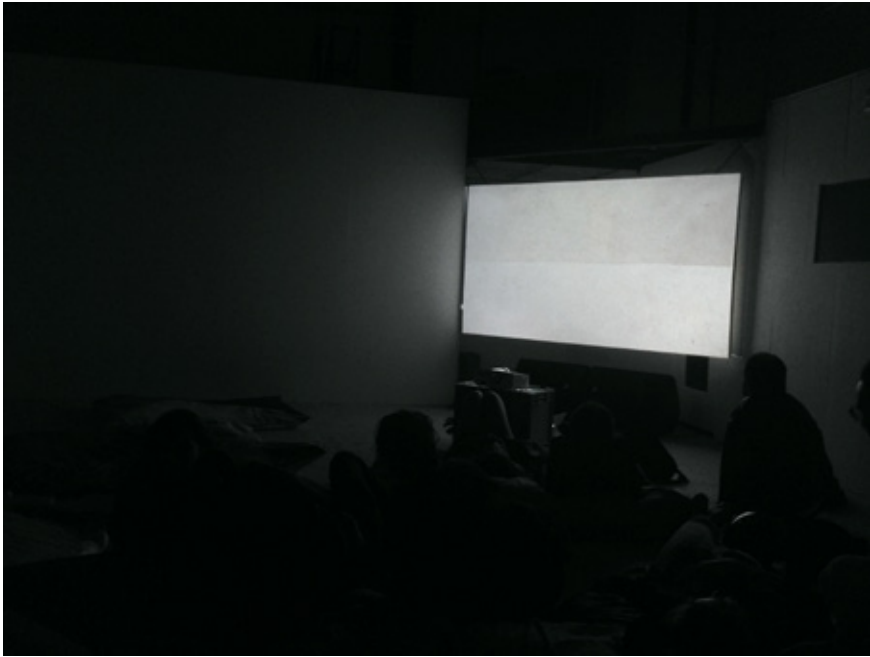
SANS TITRE
2020
porcelaine
9 éléments
production EAB, Beauvais

Sans titre est composé de moulages en porcelaine réalisés à partir d'éléments trouvés, récupérés qui était entreposé dans l'atelier de l'artiste ainsi que dans les ateliers de production de l'EAB dans lesquels l'artiste a travaillé les semaines précédant l'exposition. Fragments de pierre, chutes bois, de ces matériaux ne persiste que la forme et la surface de la matière.





ÉTAGÈRE
2020
verre, plâtre, bois
95x19x41,5 cm



LIGNE (HORIZON)

2018

vidéo HD, 16/9, 1min30 s, en boucle, sans son

Production voyons voir l art contemporain et territoire avec le soutien du Moulin de Vernègues, Pays d'Aix en Provence.

Projection chez In.plano, Île St Denis

La captation de cette vidéo a été réalisée à la surface des bassins du Moulin de Vernègues durant une résidence avec Voyons voir l art contemporain et territoire. On y voit un reflet dont le mouvement imprimé par les déplacements de l'eau tente de dessiner une ligne d'horizon.

La vidéo s'étire dans une boucle où le regardeur perd tout repère de temps et d'espace, pour être happé par la contemplation.

L'œil du regardeur, à la manière de la focale d'un appareil photo ou d'une caméra fait la mise au point sur ce qu'il a sous les yeux (le reflet), pour glisser ensuite vers le second plan, se concentrer sur ce qui se trouve sous la surface aqueuse : le gris du béton, ses irrégularités, ses légères variations de teintes, sa matière tachetée. Le fond du bassin, surface de projection devient peinture.



Sans titre (déposé)
2016
photographie, impression jet d'encre
21x30,5cm
production La BF15



LE CIEL À MESURE

2017

4 éléments installés dans les bassins du Moulin de Vernègues Hôtel & Spa 4*

Inox miroir découpé

1500 x 60 cm

Production Voyons voir l'art contemporain et territoire et Le Moulin de Vernègues Hôtel & Spa 4*, Pays d'Aix en Provence

Le ciel à mesure est composé de plusieurs découpes d'inox dont les formes correspondent à des reflets observés à la surface des bassins bordant les bâtiments. Chaque découpe a été placée à l'endroit correspondant au reflet aperçu.

Les formes en inox viennent ainsi redoubler et insister les reflets que l'on peut habituellement apercevoir à la surface des bassins.





LA MESURE DU DOUTE
 2016,
 bois, béton, porcelaine crue
 production La BF15
 vue de l'exposition La mesure du doute, exposition personnelle, La BF15

Cette sculpture est composée de trois éléments.

Une tige de béton dont le moulage a été réalisé par l'assemblage de deux cornières d'angle (matériau habituellement utilisé dans le bâtiment) : le béton a été coulé dans l'espace creux formé par les deux cornières rassemblées. Cette tige repose en appui sur un morceau de porcelaine crue, dont la forme, les plis ont été donnés par son déplacement depuis l'atelier de l'artiste jusqu'au centre d'art. Le fragment de porcelaine a été déposée frais le matin du vernissage, la porcelaine séchera durant le temps de l'exposition tout en imprimant la trace du poids de la tige de béton.



L'ÉCHO

2016

160x80 cm chaque panneau

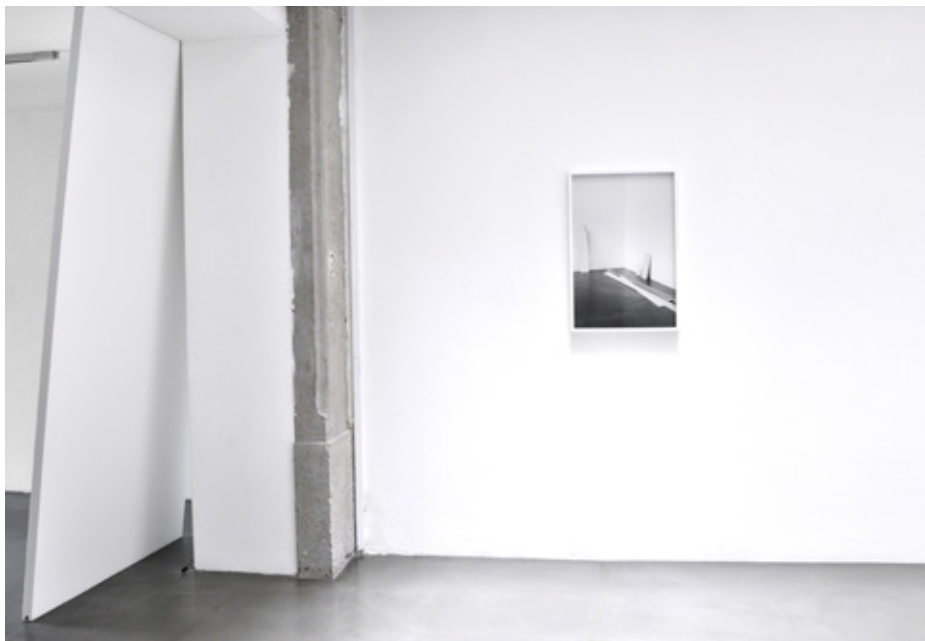
verre sablé

production La Tôlerie, Clermont-Ferrand

crédit photo : Benjamin Mouly

L'écho est composé de trois panneaux de verre disposés en trois points de l'espace d'exposition. Une partie de chacune de ces parois est sablée selon le dessin de sa propre ombre portée.

Le sablage agit sur deux plans : il souligne l'ombre et la redouble. Le matériau principal de cette oeuvre est le temps mais aussi l'espace : les panneaux, appuyés de manière précaire contre les murs, découpent l'espace pour en donner une autre mesure à celui qui le traverse.



Vues de l'exposition *La mesure du doute*, Estèla Alliaud, exposition personnelle, 2016, commissariat Perrine Lacroix, La BF15, Lyon, France



Sans titre
2016
impression jet d'encre noir et blanc
50x75cm chacune
production La BF15, Lyon

Ces photographies ont été prises durant le temps de résidence au moment où l'espace d'exposition était atelier, laissant entrevoir les matériaux des pièces en devenir, elles nous renvoient à ce qu'était la matière du lieu avant l'exposition, la façon dont il était habité.



LE REPOS (détail)

2016

parois coulissantes

production La BF15, Lyon, vue de l'exposition *La mesure du doute*, exposition personnelle Estèla Alliaud, commissariat Perrine Lacroix, La BF15, Lyon

Il s'agit d'un geste simple, qui, à lui seul modifie la perception que le visiteur a de l'espace : le dépôt au sol des parois coulissantes du lieu d'exposition, appuyées au mur selon un léger angle d'inclinaison.

SANS TITRE (INTERSTICE)
2016
porcelaine
2,5x2x0,7 cm
production La BF15

Sans titre (interstice) est le moulage en porcelaine d'un fragment de mur prélevé dans un interstice du lieu, reste d'une exposition précédente.
Ce double en porcelaine a pris la place du fragment d'origine dans l'interstice du mur.



LES HEURES LENTES

(détails)

2016,

porcelaine crue, contreplaqué, 25x19 cm

enduit, encre de chine, contreplaqué, 25,5x48,5 cm

porcelaine crue, coton, 21x29 cm

production La BF15



ANGLES

2012

plâtre

100x100x100cm

vue de l'exposition *Une réserve de nuit*, duo show Estèla Alliaud et Claire Chesnier,
commissariat John Cornu, Espace Art & Essai, Rennes, 2019

Moulage en plâtre des huit angles de l'atelier de l'artiste réunis en un cube d'un mètre de côté,
enfermant en lui le volume du vaste espace initialement contenu entre ces angles.



Les ombres calmes

2014

acrylique

production La BF15, vue de l'exposition *Parfois un intervalle*, Supervues 2014, hôtel Burrhus, Vaison la Romaine, commissariat Perrine Lacroix

Les ombres calmes a été réalisée à l'occasion d'une invitation faite par la BF15 à exposer dans une chambre de l'hôtel Burrhus pour l'exposition Supervues. La chambre attribuée était, à cette période de l'année, baignée d'une lumière sourde qui modelait l'espace de ses ombres. Les différentes teintes de ces dernières ont été prélevées à un moment donné, puis reproduites en nuances d'acrylique et appliquées aux murs.



Parfois un intervalle, exposition personnelle
Supervues, la BF15 hors les murs commissariat Perrine Lacroix, hôtel Burrhus, Vaison la Romaine



LES OMBRES CALMES
2014
acrylique
dimensions du lieu, production La BF15

Les ombres calmes a été réalisée à l'occasion d'une invitation faite par la BF15 à exposer dans une chambre de l'hôtel Burrhus au mois de décembre. La chambre attribuée était, à cette période de l'année, baignée d'une lumière sourde qui modelait l'espace de ses ombres. Les différentes teintes de ces dernières ont été relevées à un moment donné, puis reproduites en nuances de peinture et appliquées aux murs.

LA CHAMBRE
2014
draps de l'hôtel assemblés
10,62x10,47 m, production Hôtel Burrhus

Les draps de la chambre ont été cousus ensemble selon le patron de la pièce échelle 1, présentés repliés dans l'exposition.



LE CIEL, MÊME

2014

dimensions variables

verre découpé

vue de l'exposition *Les Contre-Ciels*, commissariat Marie Cantos,
(galerie) PA I Plateforme de création contemporaine, 2014 Paris

Cette sculpture est composée de quatre découpes de verre, correspondant à quatre fragments de ciel que l'on aperçoit à travers la vitrine du lieu d'exposition. Quatre interstices dans le plafond urbain qui furent ensuite déposer au sol, présentés en appui contre un mur, en attente.







LA FORME EMPRUNTÉE

2014-2019

plâtre

550x430x60 cm

production Le Pavillon de Pantin

crédit photo : Benjamin Mouly

La forme empruntée est la prise d'empreinte directe du plafond de l'espace se trouvant sous la salle d'exposition. Cette sculpture a été réalisée et présentée pour la première fois in situ au Pavillon à Pantin (le lieu où elle a été réalisé), puis remonter en 2019 à Rennes, sous la forme d'une sculpture autonome.



SANS TITRE (AVEC APPUI)

2015

22x31,5 cm

impression jet d'encre,

production L'aparté, lieu d'art contemporain, Domaine de Trémelin





Sans titre
2014 - (en cours)
matériaux et dimensions variables

Cette série initiée en 2014, consiste à déposer dans chaque lieu d'exposition un élément provenant d'une exposition précédente - cet élément peut prendre différentes formes (fragment d'oeuvre, d'espace, matériau trouvé etc.).